



Héros de chez nous

La participation du Canada à la Première Guerre mondiale (1914-1918) et à la Seconde Guerre mondiale (1939-1945) a touché toutes les communautés du pays, sans exception. L'Agence Parcs Canada invite les Canadiens et les Canadiennes à se joindre à elle afin de rendre hommage aux personnes de tous âges qui ont contribué à l'effort de guerre. Lors de ces conflits mondiaux, les civils et les soldats ont joué un rôle crucial dans la défense et l'édification non seulement de leurs communautés, mais aussi du pays tout entier. Découvrez les histoires remarquables de ces héros de chez nous.

Rendez hommage et exprimez votre reconnaissance à ces personnages pour le service qu'ils ont rendu en visitant les lieux historiques nationaux, les parcs nationaux et les aires marines nationales de conservation de Parcs Canada. *Nous nous souviendrons d'eux...*

Capitaine d'aviation John Robinson Myles, DFC (1923-2010)

Aviation royale canadienne

Jack est né à Saint John en 1923.

Il entre dans l'Aviation royale du Canada et sert dans une unité de reconnaissance photographique. Pendant la guerre, Jack effectue plus de 70 missions dans deux types d'avion : le Spitfire et le Mosquito. Il photographie des abris de sous-marins allemands (U-boot), des sites de fusées V1 à Peenemunde, le chantier naval de Wilhelmshaven et d'autres cibles en France et en Allemagne.

Au lendemain du Jour de la Victoire, George VI lui remet la Croix du service distingué et il est également décoré de la médaille de l'American Air pour sa participation à cinq missions aériennes pour l'Air Force.

Après la guerre, il obtient un baccalauréat en architecture en 1950. Embauché dans la firme de son beau-père, il exercera l'architecture jusqu'à sa retraite, en 1989.

En 2012, le Wade-Myles Aviation Park lui est dédié, juste à côté de l'école M. Gerald Teed Memorial School, qu'il avait dessinée.



Jack Myles
© Harold Wright

Capitaine Ernest Rae Jones (1877-1914)

Armée britannique

Ernest Rae Jones est né à Saint John en 1877.

En août 1914, le capitaine Jones commande la compagnie « D » durant la bataille d'Audregnies. Le 24 août, après que son bataillon a commencé à battre en retraite, la compagnie du capitaine Jones affronte des troupes allemandes du régiment de Magdebourg. Le capitaine Jones et le tambour Hogan sont tués peu de temps après le début de la bataille.

Un officier allemand ordonne à des prisonniers britanniques de transporter leurs corps dans une tombe fraîchement creusée dans un champ voisin. La cérémonie d'inhumation terminée, les Allemands tirent trois salves au-dessus de la tombe. Sa pierre tombale porte l'épithaphe « Pour sa bravoure, les Allemands lui ont offert des funérailles militaires ».

Il est le premier Canadien à être décédé en service actif pendant la Première Guerre mondiale.



Ernest Rae Jones

© Heritage Resources, Saint John

Sous-lieutenant d'aviation Duncan Alexander Hewitt (1920-1940)

Réserve des volontaires de la Royal Air Force

Duncan apprend à piloter à l'ancien Aéroport de Millidgeville au milieu des années 30, puis se rend en Angleterre où il s'engage dans la Réserve des Volontaires de la Royal Air Force. Il sert dans le 501e Escadron lors de la Bataille d'Angleterre.

Le 12 juillet 1940, alors que la Luftwaffe attaque le chantier maritime de la Marine royale, le sous-lieutenant d'aviation Hewitt, aux commandes d'un Hurricane P3084, poursuit un bombardier Dornier Do-17. Selon un rapport, l'avion de Duncan A. Hewitt aurait plongé dans l'océan. Hewitt figure sur la liste des personnes tuées au combat.

Il est le tout premier Canadien décédé lors de la Bataille d'Angleterre. Sa mémoire est honorée au Runnymede Memorial en Angleterre, à l'école Rothesay-Netherwood, et sur l'Aviation Wall of Fame de l'école M. Gerald Teed, à Millidgeville.



Duncan Hewitt

© Heritage Resources, Saint John

Soldat John Milton Fitzgerald (1881-1972)

Canadian Army

John Milton Fitzgerald est né en 1881, à Millstream, au Nouveau-Brunswick. John exerce différents métiers au Nouveau-Brunswick et dans l'Ouest, à Parks Cotton Mill, Saint John Dairy Co. et CP Rail (aujourd'hui, Chemin de fer Canadien Pacifique). John était membre du 62e Bataillon des fusiliers de Saint John, lorsqu'il s'est engagé pour servir dans le 4e Bataillon canadien de fusiliers à cheval de l'Escadron A, en Afrique du Sud. Il épouse Jessie Tuson, en 1917, alors qu'il est en permission en Angleterre. En 1918 John M. Fitzgerald est victime de la « fièvre des tranchées » et il rentre au Canada en 1919.

Après avoir servi pendant la Première Guerre mondiale, le soldat Fitzgerald retournera à Saint John, où il dirigera une entreprise de camionnage, avant d'ouvrir un magasin et un bureau de poste à Renforth et qu'il exploitera jusqu'à sa retraite.



Mariage de Jack et Jessie, 1917

© Heritage Resources, Saint John

Corporal Douglas James Wright (1924-2002)

Marine marchande et armée canadienne

Doug sert au 2e Bataillon, Fusiliers (MG) de la réserve Saint John entre 1942 et 1943. Il devient pompier à bord du navire marchand Michael Livanos, qui fut torpillé par un U-178 dans le canal du Mozambique. En décembre 1944, il rejoint le navire Anna T et navigue à son bord jusqu'en janvier 1945.

En 1952, Doug rejoint les rangs du 3e Bataillon de la Canadian Light Infantry Princess Patricia et effectue son service en Corée. Il travaille comme brancardier en Corée jusqu'à la mi-1953. Doug est ensuite transféré au 2e Bataillon, Canadian Guards, jusqu'à sa libération d'honneur en 1955.

Il épouse Erma (Hovey) Flewelling en 1946. Doug travaille pour la Ville de Saint John jusqu'à sa retraite à la fin des années 1980.



Doug Wright

© Harold Wright

Matelot Robert Arthur Squires (1920-2005)

Réserve de la Marine royale

Bob déménage à Saint John après la Seconde Guerre mondiale et travaille comme mécanicien de machines fixes à l'école secondaire de Saint John, chez Irving Pulp Mill, chez Crosby Molasses et à la raffinerie de Sucre Lantic

En 1939, Bob s'inscrit dans la Réserve de la Marine royale pour son service militaire. Il est affecté au HMS Jervis Bay et sert sur ce navire jusqu'à son naufrage, en 1940. Alors que le Jervis Bay est réarmé, Bob rencontre Ruth, qu'il épouse à Halifax.

Le matelot Squires a servi à bord de plusieurs bateaux durant la guerre. Le dernier navire auquel il est affecté fut le HMS Pembroke. En 1942, Bob est démobilisé, mais il rejoint la marine marchande, avant d'être libéré du service militaire en décembre 1944.



Bob et Ruth Squires après leur mariage à Halifax

© Harold Wright

Anna Irene Stammers, infirmière militaire (1888-1918)

Corps de santé royal canadien

Anna, voit le jour à Saint John et s'inscrit dans le Corps de santé en 1915, à Montréal.

Son histoire est à jamais tristement liée au célèbre naufrage du navire-hôpital Llandoverly Castle, un crime de guerre commis par le U-86 le 27 juin 1918, au large du sud de l'Irlande. Le bateau, construit en 1914 pour l'Union-Castle Line, était l'un des cinq navires-hôpitaux canadiens qui ont servi dans la Première Guerre mondiale.

Lancer l'attaque contre un navire-hôpital était à la fois proscrit par la loi internationale et par les ordres permanents de la Marine impériale allemande. Vingt-quatre passagers ont survécu au naufrage, tandis que 234 médecins, infirmières et patients sont décédés dans l'attaque. Seulement six des quatre-vingt-dix-sept membres du personnel médical survivront, malheureusement Anna n'était pas du nombre.



Anna Stammers

© Harold Wright

Artilleur Charles Willis Rae (1920-)

Armée canadienne

Charlie, est né à Saint John en 1920. Ses cinq frères et sœurs et lui grandissent à Brookville, à l'est de Saint-Jean, où il va à l'école Glen Falls, sur l'avenue Rothesay.

Il s'inscrit en 1940. Après une formation de base, il est muté au 3e régiment antichars, Artillerie royale canadienne. Posté à l'étranger dès 1941, Charlie prend part au débarquement sur la plage Juno avec son régiment lors du D-Day, en 1944.

L'artilleur Rae a également servi en Hollande et en Allemagne. Après son service militaire, Charlie épouse Marion Hayes en 1950. Il travaille à la raffinerie de Sucre Lantic, où il conçoit du « sucre liquide ». Il y prend sa retraite en 1985.

En 2015, Charlie reçoit l'Ordre national de la Légion d'honneur de la France



Recevant la légion d'honneur française, juin 2015

© Harold Wright

Sergent Arthur Pottle (1920-)

Première Force de Service spécial

Art naît à Saint John-Est en 1920. Au déclenchement de la guerre Art s'enrôle dans la Première Force de Service spécial, l'unité conjointe canado-américaine mieux connue comme la « brigade du Diable ». L'unité prend service en 1943 sur l'île Aléoutienne de Kiska, puis en Italie, à Naples. L'unité reprend ensuite du service à Anzio, puis en France en 1944.

Après son service militaire Art fréquente l'Université McGill où il obtient un diplôme en éducation physique. Il a enseigné à l'école secondaire Simonds jusqu'à sa retraite en 1984.

Art est membre du Temple de la renommée Saint John ainsi que de celui du Nouveau-Brunswick.

Art épouse Constance Brannen en 1950, ils ont cinq enfants.



Art Pottle

© Heritage Resources, Saint John

Commodore George (Gus) Ralph Miles, DSO, OBE (1902-1951)

Marine royale du Canada

Gus, est né en 1902, à Rothesay, N.-B..

En 1919, Gus entre dans le Royal Naval College du Canada; au déclenchement de la Seconde Guerre mondiale, il est commandant du NCSM Saguenay. Il remporte l'Ordre du service distingué en 1942 et devient membre de l'Ordre de l'Empire britannique en 1943. Il reçoit également la Citation militaire britannique pour avoir amené à bon port son navire endommagé, le NCSM Athabaskan. Gus termine la guerre au poste de chef d'état-major du commandant en chef au Commandement canadien de l'Atlantique du Nord-ouest, à Halifax.

Après la guerre, il devient chef du personnel de la marine. En 1948, il est désigné commandant du NCSM Magnificent. Il effectue sa dernière mission en 1950 comme commodore de la caserne de la MRC à Esquimalt.



la passation de commande du NCSM Magnificent du commodore Harry DeWolfe (à droite) au commodore Gus Miles, le 29 août 1948.

© #1996.111A1309, Musée de l'aviation de Shearwater

* Le coquelicot est une marque de commerce enregistrée de La Direction nationale de La Légion royale canadienne, employée sous licence.

Date de modification :

2018-05-18